

Nous, les femmes qu'on ne sait pas voir !

Le projet de LA MARIE DEBOUT sur le vieillissement



Exposition-rencontre en tournée dans les centres Septembre 2012 à mai 2013

Laissez-vous tenter par l'aventure des artistes de La Marie Debout, un groupe intergénérationnel de femmes qui utilisent l'art pour explorer les multiples visages du vieillissement.

Lors de notre visite chez vous, nous échangerons sur les pertes et les découvertes dans l'art de vieillir : car il s'agit bien d'un art qui demande qu'on s'y pratique !

Par la parole, l'écriture, la photo, la peinture, la sculpture, la danse, nous avons donné chair à ce qui résonne à l'intérieur quand on se demande : *Qu'est-ce que ça me fait de vieillir comme femme au sein d'une société qui refuse, réprime et occulte toute manifestation de l'avancée en âge ? Qui suis-je en dehors des images imposées par les médias ?*

Une expérience à vivre ensemble, pour nous rendre visibles l'une à l'autre et pour commencer à construire un monde où il fait bon vivre à tous les âges !



Pour plus d'infos ou pour réserver : info@lamariedebout.org

514.597.2311



EN QUOI CELA CONSISTE...

Notre exposition est non seulement itinérante, elle est conçue pour s'adapter à votre centre: nous arrivons tôt le matin (ou la veille, si cela est possible) avec notre matériel et en nous inspirant de l'espace disponible chez vous, nous montons nos œuvres tout en prévoyant un espace convivial pour bouger, parler, inventer, échanger...

L'Atelier-rencontre: de 11h00 à 16h00, dîner sur place

En arrivant, vos participantes redécouvrent votre salle d'activités, transformée pour l'occasion en studio d'artistes. Dans une atmosphère chaleureuse et hors de l'ordinaire, notre animation est interactive: elle commence par un réchauffement physique très simple pour nous mettre au diapason; les œuvres visuelles et les textes lus ensemble servent à déclencher une conversation sur les enjeux personnels et sociaux associés au vieillissement. Nous demeurons ensemble pour le repas, un moment propice pour d'autres échanges, dans une forme plus intimiste.

Après le dîner, nous proposons aux participantes de vivre en petits groupes un moment de création : à partir de ce qui les préoccupe de leur vieillissement, en s'inspirant des images et objets que nous exposons, des conversations tenues depuis le matin, les femmes explorent individuellement avec couleurs, textures et écriture, puis elles prennent un temps pour partager leurs découvertes avec leurs consœurs, toujours en petits groupes.

Dans la dernière partie de l'atelier, nous revenons en grand groupe pour une conversation enrichie par tout ce que nous avons vécu ensemble depuis le début de la journée.

Notre intention est de créer ensemble un espace où on se sent à l'aise pour explorer la puissance des images quand on se les réapproprie; de la parole libératrice quand on partage nos expériences. C'est la place pour «enlever son corset» et se permettre d'être ! Le corset des images imposées par une société obsédée par la performance, la tyrannie de l'image, le culte de la jeunesse, la terreur de vieillir. Le corset qui efface la diversité de nos expériences, qui nous rend invisibles tout en nous coupant le souffle !



Une façon originale et toute simple de bouleverser les préjugés et les «pris pour acquis»; une façon concrète de mettre des visages sur *nous, les femmes qui voulons nous faire voir !...* et une belle occasion de collaborer entre centres.

ORIGINE DU PROJET : POUR ET PAR LES MEMBRES DE LA MARIE DEBOUT

Le projet origine des membres de La Marie Debout. Ainsi, au cours de l'hiver 2009, une recherche préliminaire sur le vieillissement a été entreprise et deux rencontres ont été organisées avec les participantes de LA MARIE DEBOUT. C'est lors de ces deux assemblées que les femmes ont unanimement nommé leur besoin de mettre sur pied un groupe de réflexion et d'actions collectives sur les conditions de vie des aînées, trop souvent occultées, et sur les effets dévastateurs de la mystique de l'âge sur leur santé, physique et mentale. Elles ont aussi nommé leur désir de passer par des moyens artistiques pour explorer autrement toute ces questions.

Toutes s'accordaient à dire que les messages que nous recevons via les médias, la publicité, la culture de masse, nous incitent à craindre le vieillissement comme la peste, à refuser de vieillir et à en cacher les signes, sous peine d'exclusion. Par ailleurs, s'il est vrai que la mystique de l'âge frappe aussi les hommes, les femmes sont les premières visées par les messages âgistes et à les intérioriser, au détriment de leur santé physique et mentale. Elles sont les premières ciblées par la lucrative industrie des produits raffermissants, botoxants, liposuccionnants, et ce, dès le début de leur vingtaine! La discrimination envers les femmes aînées est sans pareille puisqu'elle s'accompagne d'une série de discriminations systémiques basée sur leur sexe.

Somme toute, que nous dit la mystique de l'âge? Qu'à partir de 60 ans, voire 50 ans, une personne est sur son déclin, physiquement et intellectuellement : elle n'a plus qu'à prendre sa retraite, à se divertir avant de mourir - si elle en a les moyens bien sûr! Elle ne peut plus rien apprendre, plus rien transmettre. Elle n'appartient plus au monde du travail, au monde actif, au monde citoyen. Mise à la retraite, elle deviendrait bientôt un poids pour la société comme l'insinuent souvent les gros titres des journaux...Liberté 55 ? Mais de quelle liberté parle-t-on au juste?

Cette façon de voir l'existence humaine nous révolte car elle nie notre droit à un plein développement, une pleine contribution à la société, tout au long de notre vie. Cette façon de voir l'existence humaine nous révolte car elle rend invisible la grande diversité des personnes aînées, occultant leurs expériences et leurs contributions à la société. En effet, l'expression «personnes aînées», s'applique indifféremment à des femmes et des hommes de 55 ans à 105 ans... on peut imaginer la grande variété de réalités qui se cachent sous cette appellation floue! D'où notre désir de commencer à répondre à ces questions, simples mais cruciales : *Qui sommes-nous, que vivons-nous, à quoi rêvons-nous quand nous cessons de croire au discours dominant et aliénant? Que pouvons-nous faire ensemble pour reprendre le contrôle de nos vies, peu importe notre âge? Comment faire pour nous sentir citoyennes et être citoyennes à part entière tout au long de notre vie? Que sommes-nous prêtes à faire pour nous rendre visibles et pour contribuer à bâtir ce monde que nous souhaitons?*

Dès le début de notre projet, il nous apparaissait essentiel qu'il soit intergénérationnel. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons abordé le sujet de la vieillesse sous l'angle du vieillissement : le vieillissement concerne tout le monde, peu importe son âge. Nous croyons que c'est la façon la plus simple et la plus efficace de rassembler les gens, de confronter les préjugés et surtout, de joindre la parole aux actes : nous faisons ce que nous préconisons, un *être-ensemble* qui transcende, sans les passer sous silence, les différences.

Enfin, l'expérience intergénérationnelle vécue par les femmes à La Marie Debout (comme c'est le cas pour l'ensemble des centres de femmes) prend valeur d'exemple pour toute la société. En effet, depuis sa création, La Marie Debout offre un milieu de vie stimulant la prise en charge de chacune, valorise le vécu de toutes les femmes peu importe leur âge, met en valeur la force de chacune et la force collective qui se dégage de cette solidarité entre les âges, vécue au quotidien, dans toutes les activités. Ça, c'est notre définition de l'empowerment!

QUAND L'ART DEVIENT UN OUTIL DE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Il est très important que les femmes s'approprient les moyens, le contenu, la réflexion et le vocabulaire d'un art, d'une recherche et d'actions les concernant. Les femmes sont porteuses de sens et de savoirs... encore faut-il valoriser leurs expériences, encourager la réflexion sur ce vécu si riche, stimuler la prise de conscience et de parole collectives. Nous chérissons ces principes fondamentaux de l'éducation populaire : le savoir est sentiment, pensée et action; la connaissance a une fonction émancipatrice. L'art en communauté est une façon extraordinaire de se découvrir, de trouver des forces souvent insoupçonnées, de développer le sentiment d'appartenance et vivre la force qu'apporte la solidarité. C'est un puissant moyen de se sentir en lien avec sa communauté immédiate et de se sentir la force d'œuvrer au changement social.

La réflexion par l'art permet de penser autrement, de plonger dans son imaginaire et son histoire pour découvrir des trésors d'images et de sens que nous n'avons jamais osé regarder de près. Cela permet de se voir autrement, de voir le monde autrement et donc, d'agir sur sa vie, d'agir dans le monde.

L'autre aspect central de notre projet tient au fait que les femmes sont le cœur, les poumons, l'ossature du projet, c'est-à-dire qu'aux différentes étapes, elles sont créatrices, enquêteuses, animatrices, instigatrices d'initiatives collectives concrètes. Sans leur implication constante, un tel projet n'aurait pas sa raison d'être. Il ne serait tout simplement pas possible. Ce sont elles qui ont nommé le besoin de briser les tabous qui entourent le vieillissement et ce sont elles qui se portent garantes des démarches d'apprentissage et de réflexion. C'est ensemble qu'elles trouvent des actions qui provoquent une prise de conscience individuelle et collective au sujet du vieillissement, actions qui mèneront éventuellement vers une transformation sociale. Quoi de mieux pour comprendre une réalité que de la collectiviser et de se solidariser! Une réalité partagée amène souvent plus de solutions car comme le dit le slogan de notre regroupement provincial, *Ensemble, tout est possible!*

Dans ce projet de transformation personnelle et sociale, nos artistes-chercheuses prennent appui sur leurs œuvres, sur l'expérience inédite et transformatrice qu'elles vivent depuis un an. Forte de ce travail collectif, elles animent ensemble des ateliers de sensibilisation sur les effets pervers de l'âgisme dans la vie des femmes et sur l'empowerment. Elles sont la preuve qu'on peut se percevoir autrement, que ce travail donne de la force, individuellement et collectivement, et qu'en devenant visibles, elles rendent aussi les autres possibles.

Je me demande pourquoi la femme que je suis aujourd'hui n'a pas d'image de la vieillesse à laquelle s'identifier. Qu'exclut l'image du «calvaire» ou du «problème» de l'âge? Comment expliquer l'absence de représentation de personnes âgées menant une vie active, productive?

*L'image de la **vieillesse** synonyme de déclin inévitable, de détérioration, est donc elle aussi **mystifiée**, avec cette différence qu'elle engendre les miasmes de la peur et non l'aura du désir... Cette peur et le refus qu'elle génère ne contribuent-ils pas à créer le «problème» de l'âge?*

Betty Friedan, *La révolte du 3^{ème} âge*

